

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 97 (2002)
Heft: 3

Vorwort: Salonfähige Architekturperiode = Une architecture respectable
Autor: Schläppi, Christoph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

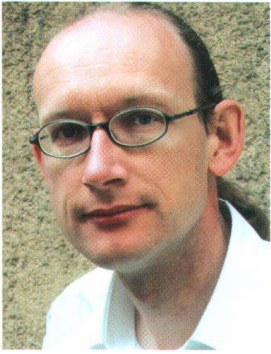
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Christoph Schläppi

Salonfähige Architekturperiode

Liebe Leserin, lieber Leser!

Das Forumthema dieses Hefts, die Architektur 20 Jahre nach dem Zweiten Weltkrieg, war lange Zeit Gegenstand kritischer, nicht selten auch spöttischer Bemerkungen. Nun rückt sie auf den Pendenzenlisten der Denkmalpfleger unaufhaltsam nach oben. Wenn es nach den radikalsten Theoretikern der Moderne gegangen wäre, würde sie gar nicht existieren, wären Häuser irgendwann im zwanzigsten Jahrhundert durch nutzungsflexible, dynamische Strukturen ersetzt worden, welche den freien Menschen nicht durch ihre Schwere und Unbeweglichkeit in seiner Entfaltung behindern würde. Paradoxerweise wurden solche Prophezeiungen in der Kriegstechnologie schneller wahr, als es den fortschrittlichsten Geis-tern im Traum vorgekommen wäre. Nach dem Krieg sah sich die Architektur vor die neue grosse Aufgabe gestellt, sich auf ihre Fähigkeiten zur Identitäts- und Heimatstiftung zu besinnen. Schon nur dies würde sie unserer Aufmerksamkeit wert machen.

Unser Blick auf die Architektur zwischen 1945 und 1965 ist durch politische und wirtschaftliche Diskussionen getrübt, die längst nicht zu Ende sind. Noch immer dient sie als Projektionsfläche für unsere Kritik an Wirtschaftswunder und Bauspekulation, an ruinöser Ressourcenbewirtschaftung und Technologieverblendung. Dabei wird oft übersehen, dass gerade die Bauten jener Zeit – denken wir unter anderem an die vielen Schulhäuser und Kirchen – massgeblich zur Verwirklichung einer demokratischen, aufgeklärten und toleranten Gesellschaft beigetragen haben, einer nochmals erheblich angewachsenen Bevölkerung ein Obdach gegeben haben und auch als Symbole nationaler Reichweite taugen.

Mit den uns zur Verfügung stehenden Mitteln ist es nur ansatzweise möglich, auf die Komplexität des Themas einzugehen. Wir wollen keine Stil- und Epocheneinheit suchen, wo Pluralität und lebendige Auseinandersetzung herrschten. Aber wir wollen auf die Notwendigkeit der Bewusstwerdung, der schonungsvollen Pflege und Erneuerung dieser Bauten hinweisen. Dieses Anliegen verfolgen wir mit einführenden Beiträgen sowie einem Menu von 13, aus denkmalpflegerischer Sicht besonders interessanten und von ihr betreuten Objekten, in der Hoffnung, dass dieses Ihren Appetit auf die Architektur jener Zeit anregen möge.

Christoph Schläppi, Vizepräsident SHS

Une architecture respectable

Chère lectrice, cher lecteur,

L'architecture d'après-guerre, thème principal de ce numéro, a longtemps fait l'objet de critiques, voire de moqueries. Aujourd'hui, elle figure sur la liste des objets à inscrire au patrimoine. Selon les théories les plus radicales des représentants du mouvement moderne, elle ne devrait même pas exister car les constructions de cette époque devaient être remplacées, au cours du XXe siècle, par des structures souples et dynamiques n'entravant pas, de par leur masse et leur immobilité, la liberté de développement de l'être humain. Il se trouve qu'en raison de la technologie militaire, ces prophéties se sont révélées exactes beaucoup plus vite que ne l'auraient imaginé les esprits les plus progressistes. Après la guerre, les architectes ont été confrontés à l'immense tâche de conférer une nouvelle identité aux espaces architecturaux. Cet objectif, à lui seul, mérite déjà notre attention.

Le regard que nous portons sur l'architecture de 1945 à 1965 est altéré par des discussions politiques et économiques qui ne sont pas prêtes à cesser. Nous focalisons sur cette période notre perception critique du miracle économique, de la spéculation immobilière, du gaspillage des ressources et de la croyance aveugle en la technologie. Nous oublions souvent que les réalisations architecturales d'alors – écoles et églises notamment – ont été décisives pour le développement de notre société démocratique, éclairée et tolérante, ont procuré un logis à une population encore plus attachée à ses racines et sont devenues un symbole à l'échelle de notre pays.

Etant donné la faiblesse des moyens à notre disposition, nous devons nous contenter d'évoquer quelques aspects de ce vaste sujet. Il serait vain de chercher une unité de style durant cette période de pluralité et de remise en question. Nous souhaitons néanmoins souligner la nécessité d'entretenir et de rénover les constructions concernées dans le respect de leur expression architecturale. Pour ce faire, nous vous proposons un menu comportant quelques articles introductifs, puis 13 exemples intéressants d'objets inscrits au patrimoine et, à ce titre, gérés par des services compétents. Nous espérons ainsi stimuler votre intérêt pour les réalisations architecturales de l'après-guerre.

Christoph Schläppi
Vice-président Ps